

ECUSSON DES BOLLILOUD.

D'azur au chevron d'or, au chef cousu de gueules, chargé de trois besans d'or.

Les armes de la famille Bollioud de Saint-Jullien se trouvent à Bourg-Argental sur plusieurs belles bretagnes du dernier siècle, encore conservées dans leur ancienne maison-forte, aujourd'hui l'Hôtel-de-Ville. Les Bollioud ont joué un rôle trop important pour que nous les passions sous silence. Les armes qui sont reproduites sur ces bretagnes ont l'écu ovale, posé sur un gracieux cartouche surmonté d'une couronne de *marquis* ; elles ont pour support deux lions affrontés ; au bas, presque dans leurs pattes, se trouvent deux palmes mises en sautoir.

La famille Bollioud est originaire de l'ancienne ville de Bourg-Argental en Forez. Une tradition, que conservaient ceux de cette maison, la fait venir, en 1400, d'un gentilhomme de Picardie. Perneti, dans ses *Lyonnais dignes de mémoire*, fait mention de cette tradition, mais n'affirme rien ; quoi qu'il en soit, on les retrouve sans qualifications nobiliaires, à Bourg-Argental, en 1472. Auraient-ils dérogé ? C'est ce que nous ignorons. L'histoire locale n'en dit rien ; le premier connu est Pierre Bollioud, en latin, *Boulhoudi*. Il demeurait à Bourg-Argental, dans le XV^e siècle, avec Marguerite sa femme, dont le nom est ignoré. Il eut pour fils Béranger Bollioud, qui fut pourvu, en 1488, de la charge importante de procureur d'office, en la châtellenie d'Argental, qu'il exerça jusqu'en 1522. On conservait, dans les archives de la grande maison principale, résidence de cette famille, une lettre d'Anne de France, adressée à Béranger, qui lui ordonnait de faire réparer la poutre dorée de la grande salle du château d'Argental. Il est encore fait mention de lui dans